

# Moi, je le sais

À Mademoiselle Louise Crombach.

Vous le saurez ! La vie a des abîmes  
Cachés au loin sous d'innombrables fleurs ;  
Les rossignols qui chantent à leurs cimes,  
Où chantent-ils dans la saison des pleurs ?  
Vous le saurez ! La vie a des abîmes  
Cachés au loin sous d'innombrables fleurs.

Oui, la jeunesse est le pays des larmes.  
Moi, je le sais : j'en viens, je pleure encor,  
Le front vibrant de ses feux, de ses charmes,  
Le coeur brisé de son dernier accord !  
Oui, la jeunesse est le pays des larmes.  
Moi je le sais : j'en viens, je pleure encor !

Lorsqu'on finit d'être jeune, on s'arrête :  
À tant de jours on veut reprendre un jour ;  
Ils sont partis, et l'on penche sa tête.  
D'un tel voyage à quand donc le retour ?  
Lorsqu'on finit d'être jeune, on s'arrête :  
À tant de jours on veut reprendre un jour.

Souffrant tout bas de ses mille blessures,  
On croit mourir : on plie, on ne meurt pas !  
De tous serpents Dieu guérit les morsures,

Et le dictame est semé sous nos pas.  
Souffrant tout bas de ses mille blessures,  
On croit mourir : on plie, on ne meurt pas !

Rappelez-vous ce chant d'une glaneuse  
Qui s'arrêta pour serrer votre main ;  
Et si du sort l'étoile lumineuse  
Vous mûrit mieux les épis du chemin,  
Rappelez-vous ce chant d'une glaneuse  
Qui s'arrêta pour serrer votre main.

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)